



COLLECTION D'OEUVRES
D'ALEXANDRE ROUBTZOFF
PROVENANT DE LA COLLECTION
DU DOCTEUR ELOI BAYSSE

Ventes aux enchères le 30 avril 2024
Experts : Maxime Charron & Maroussia Tarassov-Vieillefon

"Je ne suis venu en Tunisie que quelques jours et j'y suis resté pour le reste de ma vie », écrivait l'artiste dans ses mémoires.



A. Roubtsoff dans son atelier de la rue Al Djazira à Tunis

Alexandre Roubtsoff, né le 24 janvier 1884 à Saint-Pétersbourg, se forma au sein du département de peinture de l'Académie impériale des arts sous la tutelle de Yan Frantsevich Tsionglinsky (1858-1912), une personnalité déterminante dans sa formation puisque Tsionglinsky était considéré comme l'un des premiers impressionnistes russes et qu'il était également un grand voyageur et un amoureux des pays exotiques. Grâce à une bourse, Roubtsoff entreprit de nombreux voyages entre 1907 et 1912 qui l'amèneront en Autriche, en Allemagne, en Italie et au Maroc où il ne peut s'établir durablement du fait de la campagne du Maroc, l'incitant alors à se rendre en Tunisie et à s'y installer en 1914. La première guerre mondiale l'empêcha de rentrer en Russie et Roubtsoff prit attache à Tunis dans un appartement-atelier au 33 de la rue Al Djazira. La révolution d'octobre 1917 marqua une scission importante dans la vie de l'artiste ; il rompit les liens avec son pays natal, prit la nationalité française et se présenta comme « un français né à Saint-Pétersbourg ».

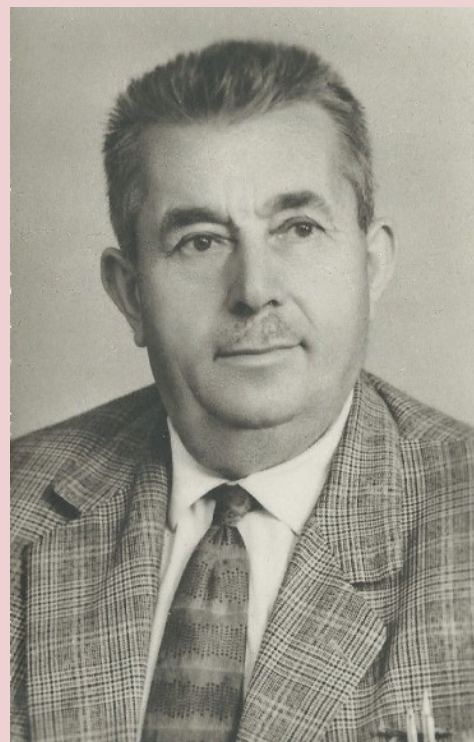
Ce nouvel horizon qui s'offrit à lui le guida vers une peinture en plein air empreinte de la chaleur des sables du Sahara et des contrastes des montagnes de l'Atlas. La magie de la lumière tunisienne, ses nuances uniques, mais également les scènes de rue et la représentation de la vie arabe inspirèrent Roubtsoff tout au long de sa vie, créant plus de 3000 œuvres d'une grande diversité.

La collection d'œuvres totalement inédites présentées dans cette vente revêt un caractère tout à fait exclusif. Qu'il s'agisse des portraits ou des paysages, ces tableaux étaient jusqu'à ce jour inconnus des ouvrages de référence et des historiens. D'après la tradition familiale, ces œuvres proviennent toutes à l'origine de la collection d'Éloi Baysse, médecin de la région de Cahors, nommé en 1934 comme médecin de la colonisation en Tunisie, permettant d'expliquer que toutes les œuvres soient datées entre 1935 et 1948. Dans son journal, Roubtsoff écrira en 1940 : « *C'est toujours le docteur Baysse, qui me promène dans la région (...)* ».

Cet ensemble inédit présente l'étendue des sujets appréciés par Roubtsoff, dont notamment deux portraits d'une importance majeure : le portrait d'Arbia (1941) et le portrait de Marie Madeleine Leroy (1946). Le portrait d'Arbia met en exergue le talent de l'artiste principalement dans la minutie des détails, la beauté du sujet et la sincérité de l'expression. Roubtsoff sublime la femme orientale en se détachant clairement du stéréotype de l'odalisque. À travers les portraits de Bédouines, c'est la noblesse et la beauté d'un peuple qui transparaissent. Chaque détail et chaque pigment servent à mettre en lumière la beauté du visage d'Arbia, tout comme l'usage des bleus intenses, des roses et rouges vibrants des tissus qui l'habillent. Quant au portrait de Marie Madeleine Leroy, l'épouse du général Mast, il a vraisemblablement été une commande de la femme de l'ambassadeur à Roubtsoff. Excellant dans les portraits mondains, le peintre la représente dans sa résidence officielle, vêtue à l'européenne dans un cadre verdoyant et exotique. En faisant encore une fois preuve d'un grand réalisme, il est possible de la reconnaître parfaitement comme sur cette photo d'époque à leur arrivée à Tunis (voir illustration).

Cette collection comprend également un ensemble de paysages de petits formats, également des œuvres emblématiques du corpus de Roubtsoff, dont la majorité est peinte à l'huile sur toile marouflée sur carton, une technique propre à l'artiste qu'il appelait des « cartons-toiles », lui permettant d'en transporter en grande quantité et facilement.

La collection des descendants du docteur Éloi Baysse sera présentée pour la première fois au public. Aucun ensemble d'une telle importance n'avait pris le chemin des enchères depuis de nombreuses années. Leur dispersion permettra d'enrichir les connaissances et le corpus d'un artiste reconnu et encensé par ses pairs comme « le peintre orientaliste russe », récemment mis à l'honneur par la Galerie Trétiakov de Moscou lors de l'exposition « Sous le soleil de Carthage - Alexandre Roubtsoff » qui s'est tenue du 25 août au 5 novembre 2023.



Le Docteur Éloi Baysse



LOT 92 - Alexandre ROUBTZOFF (Saint-Petersbourg, 1884 - Tunis, 1949)

Portrait d'Arbia (1941)

Huile sur toile, signée et datée en bas à droite « Tunis / Mars 1941 / A. Roubtzoff. » et en haut à droite en arabe « Arbia / Tunis / 1360 ».

H. 115,5 x L. 79 cm.

Provenance

- Cadeau de l'artiste au docteur Éloi Baysse, médecin de colonisation en Tunisie (nommé en 1934), également ami et médecin de l'artiste.
- Puis par descendance.

Estimation : 40 000/80 000 €



LOT 93 - Alexandre ROUBTZOFF (Saint-Petersbourg, 1884 - Tunis, 1949)

Portrait de Marie Madeleine Leroy (1946)

Huile sur toile, signée, datée et localisée en bas à droite « La Marsa 1946. / A.Roubtzoff. ».
Encadré.

H. 130 x L. 158,5 cm.

Provenance

- Commande de Marie Madeleine Leroy à l'artiste ou cadeau de l'artiste au sujet.
- Puis transmis à la famille du docteur Éloi Baysse, médecin de colonisation en Tunisie (nommé en 1934), également ami et médecin de l'artiste en Tunisie.
- Puis par descendance.

Estimation : 20 000/30 000 €



*Le Général Mast et Marie Madeleine Leroy, épouse
Mast, à Tunis circa 1944*

Marie Madeleine Leroy était la seconde épouse de Charles Mast (1889-1977), général de division français dont le passage en Tunisie marqua un chapitre significatif de sa carrière, nommé en 1943 par Charles de Gaulle comme résident général de Tunisie après avoir joué un rôle décisif dans la libération de l'Afrique du Nord. Il restera en poste jusqu'en février 1947. Alors en fonction, le général Mast a fait appel à Alexandre Roubtsoff en 1945 afin de réaliser un timbre figurant la mosquée de Sidi Mahrez, dans le but de récompenser les combattants.

Marie Madeleine Leroy et Charles Mast se marient le 14 mai 1935 à Yokohama au Japon, elle était une amie proche d'Antoine de Saint Exupéry. Originaire de la Lorraine, elle se consacre, entre 1943 et 1947, à la prise en charge de l'assistance aux unités combattantes alliées. Férue d'histoire elle a également publié en 1974 « Le masque de Fer une solution révolutionnaire » sous le nom de Marie-Madeleine Mast.

Ce superbe et lumineux portrait été peint en 1946 au palais Dar El Kamila situé à la Marsa et qui était la résidence officielle de l'ambassadeur de France en Tunisie. L'artiste la représente assise sur la fontaine située dans le patio du palais, soit un an avant le retour du couple Mast en France. Compte tenu de la grandeur du tableau, il semble tout à fait probable que Marie Madeleine Leroy n'ait pas pu faire rapatrier l'oeuvre en France, l'artiste l'aurait ensuite donné à son ami et médecin, Éloi Baysse

Lots 94 à 103

